



Education P. 11 Les petits Français très forts en... indiscipline



SOCIÉTÉ

Champions de l'indiscipline !

ÉDUCATION *Le comportement des élèves français est loin d'être exemplaire. Ce serait même l'un des pires des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques.*

PAR JOFFREY VOVOS

PASSER autant de temps à ramener le calme qu'à enseigner. De nombreux professeurs s'en plaignent. La deuxième note du conseil scientifique de la FCPE, principale fédération de parents d'élèves (classée à gauche), vient conforter cette ritournelle. Selon ce document qui vient d'être publié, la France est le pays où « la discipline dans la classe est ressentie comme la plus dégradée des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) ».

Pour en arriver à cette conclusion, les experts du conseil se sont penchés sur les résultats de Pisa, vaste étude internationale destinée à évaluer les performances des différents systèmes éducatifs. Car, c'est peu connu, mais en plus de passer des épreuves dans plusieurs matières, les adolescents français participant à l'enquête – quelque 6 000 élèves de 3^e, 2^{de} et 1^{re} pour la dernière édition – répondent aussi à un questionnaire sur leur expérience à l'école. « Les données du volet que nous avons exploité montrent une baisse régulière de la discipline depuis 2000, avec toutefois une stabilisation en 2012 », détaille Denis Meuret, professeur émérite en sciences de l'éducation. Des 72 pays passés au crible, seule la Tunisie fait pire. A l'inverse, le Japon se hisse sur la première marche du po-

dium. L'Hexagone se distingue aussi par des écarts marqués entre les écoles favorisées et défavorisées. Les classes apparaissent aussi moins agitées dans le privé que dans le public, en lycée qu'en collège. « En revanche, il n'y a pas de différence significative entre établissements ruraux et urbains. »

Qu'entend-on par discipline ? « Il ne s'agit pas de violences scolaires mais de petits désordres en classe », précise Denis Meuret, qui cite dans sa note des exemples : des élèves qui n'écoutent pas ce que dit le professeur, du bruit, du désordre qui retarde le début des cours... Jusqu'à présent, l'at-

impact positif » sur l'apprentissage. « Mais c'est loin d'être le seul facteur », souligne le spécialiste. Et de donner le contre-exemple de la Finlande, où la discipline est à peine meilleure qu'en France, mais où les élèves réussissent bien mieux. A l'inverse, d'autres pays comme le Kazakhstan, où les ados se comportent très bien en cours, végètent dans le bas du classement.

« Si on ne connaît pas l'origine de ce phénomène – pourquoi nos élèves sont aussi dissipés –, on peut en tirer la recommandation, de bon sens, qu'élèves, parents et enseignants devraient s'en parler », estime Denis Meuret. Et pourtant, c'est loin d'être le cas, malgré la loi de refondation de l'école de 2013, qui prévoit la création, au sein de tous les établissements, d'espaces destinés à accueillir les familles. A en croire l'échantillon de parents interrogés par les auteurs de la dernière enquête Pisa, seuls 41 % d'entre eux ont discuté du comportement de leur enfant avec un enseignant de leur propre initiative, contre 50 % en moyenne.

« En France, lorsqu'il y a un problème, les parents sont convoqués par les enseignants, rarement invités à dialoguer, déplore de son côté Hervé-Jean Le Niger, le vice-président de la FCPE. Il serait pourtant plus judicieux d'apprendre à rebondir sur les échecs plutôt que de les sanctionner. »



IL NE S'AGIT PAS DE VIOLENCES SCOLAIRES, MAIS DE PETITS DÉSORDRES EN CLASSE

DENIS MEURET, PROFESSEUR ÉMÉRITE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

tention autour de Pisa s'était surtout focalisée sur le bilan des tests et l'incapacité du système français à résorber le fossé entre ceux qui réussissent, plutôt issus de milieux favorisés, et ceux, aux origines plus modestes, qui cumulent les difficultés.

Est-ce les problèmes de discipline qui expliqueraient nos résultats moyens ? Denis Meuret ne nie pas qu'« un bon climat en classe peut avoir un

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

DIVERGENCE / EMMANUELLE THIERCELIN

Elèves qui n'écoutent pas, bruit, désordre... Sur 72 pays passés au crible, la France fait partie des plus mauvais élèves.